

Risques et société  
La connaissance du risque  
industriel local à Grenoble

Recherche des variables significatives  
**François Briatte**

## Introduction

Dans mon travail préparatoire, je m'étais posé la question de savoir ce que les Grenoblois savaient des risques industriels tels qu'ils existent dans leur région. Trois points décisifs avaient guidé mon choix: l'actualité récente de la catastrophe de l'usine AZF; la présence d'un risque industriel important dans la région de Pont-de-Claix; enfin, les questions 62.6, 63 et 65.1 du questionnaire qui allaient me permettre de répondre correctement.

Rappelons-nous ces questions :

**Q62.6:** *Nous allons maintenant parler de risques naturels ou industriels pouvant toucher la population de l'agglomération grenobloise. Avez-vous le sentiment que les risques suivants sont très élevés, assez élevés, faibles ou quasi-nuls ?*

**Q63:** *Depuis le drame de l'usine AZF à Toulouse, êtes-vous beaucoup plus inquiet, un peu plus inquiet ou pas plus inquiet de la présence de nombreuses usines chimiques près de Grenoble ?*

**Q65.1:** *Vous estimez-vous très bien informé, assez bien informé, plutôt mal informé, très mal informé sur les risques industriels de l'agglomération ?*

## I. Démarche

Dans le but d'identifier qui pense quoi, j'ai croisé les réponses à ces questions avec celles données à d'autres questions portant sur la condition sociale des individus interrogés.

### 1) *Test des variables lourdes traditionnelles*

J'ai commencé par les variables lourdes que l'on a l'habitude de trouver dans les analyses d'enquête : âge, sexe, niveau de revenus, niveau de diplôme et PCS. J'ai également effectué mes croisements avec le bord politique, afin de savoir si les opinions politiques jouait dans les réponses données.

### 2) *Complexification de la démarche*

Enfin, j'ai rajouté la propriété du logement dans ma liste de variables, car il me semble que c'est une variable qui pourrait influencer dans le cas précis du risque industriel local. Enfin, j'ai recoupé mes réponses aux trois questions entre elles, afin de voir quelle homogénéité existe entre elles.

Ainsi, je suis parti d'une démarche simple d'identification des individus par les variables lourdes habituelles. Je me suis ensuite orienté vers une démarche plus complexe, en faisant apparaître le bord politique et une variable spécifique au sujet de mon étude.

## II. Résultats

### 1) Bilan des tests de khi-deux et de V de Cramer

Je tire de ces nombreux tests de variables un bilan très positif.  
En effet :

- Une variable lourde traditionnelle, le diplôme, semble avoir du poids dans les réponses. C'est étonnamment la seule variable lourde qui ait donné des tests de khi-deux et de V de Cramer satisfaisants, bien que d'autres variables aient rendu des tests de khi-deux proches de zéro mais non nuls pour autant.

- Une variable non traditionnelle (la propriété du logement) donne également des résultats probants. C'est donc un choix judicieux que d'avoir tenté de séparer les propriétaires des locataires dans cette étude.

- Enfin, les réponses aux trois questions semblent se recouper : les inquiets de la question 62.6 sont aussi ceux de la question 63, en particulier. Il y a donc une certaine homogénéité des réponses, ce qui fonde leur pertinence et leur cohérence, nécessaire à l'étude.

Les tests de khi-deux et de V de Cramer sont détaillés sur les deux prochaines pages, suivis d'une fiche technique expliquant comment ils ont été relevés.

### 2) Quelques premiers commentaires

Les remarques suivantes me sont venues à l'esprit pendant le relevés des tests de khi-deux et de V de Cramer.

- Il est étonnant de voir que les variables auxquelles nous sommes habitués n'ont aucune influence dans les réponses. La PCS, par exemple, est une variable lourde habituelle quand on étudie les cultures politiques; dans le cadre de mon étude, elle n'a strictement aucune pertinence. Il me semble que la taille de l'échantillon a peut-être joué un rôle en réduisant les possibilités de liens entre ces variables traditionnelles et les réponses aux questions.

- Je regrette, *à posteriori*, l'absence d'une question permettant de connaître le nombre d'années de résidence sur l'agglomération. En effet, dans le cadre de mon étude, cette question m'aurait été d'une aide très précieuse ! La propriété du logement pourrait peut-être nous aider si nous travaillions sur une autre ville que Grenoble, mais le prix du logement grenoblois rend la corrélation "nombre d'années de résidence / propriété du logement" très ardue.

À la suite de ces premiers tableaux et premiers tests de khi-deux et V de Cramer, je pense pouvoir reformuler quelques nouvelles hypothèses que j'inscrirai dans une démarche plus complexe désormais. Quels sont les liens entre l'information et le risque industriel ressenti au plan local ? Puis, plus complexe, quelle est la qualité de l'information et quelle confiance est accordée à ses différentes sources ? Mon étude finale couvrira ces deux axes de recherche.